

Fontaines, ravines et autres lieux humides

Publié le 23/02/2023



La chapelle templière à la Commanderie. © Droits réservés

Coulours. Coulours et les lieux humides du finage. Installé entre Villeneuve-l'Archevêque et Arces sur un plateau othéen, le village de Coulours entretient un rapport étroit à l'eau.

S'agissant des fontaines, on trouve successivement la fontaine Jardin, sans doute associée au nom de son propriétaire, à l'est et en limite du finage de Cérilly, et la fontaine Nicot, probablement avec la même origine, au sud-est. Mais la fontaine Saint-Edme est la plus intéressante, parce que légendaire et associée aux miracles qui ont accompagné le retour à l'abbaye de Pontigny du corps du prélat anglais décédé dans un prieuré seine-et-marnais vers 1240. Aujourd'hui il s'agit d'une modeste source en limite d'une zone boisée près de la route de Vaudeurs.

S'agissant des ravines, on en dénombre une dizaine dans le village, au masculin, au nombre desquels figure le ravin des Rosiers, entre les fermes de Rosière et celui des Champs-Cléris, au nord.

Vers la Commanderie se trouve le Pré-du-Vivier, sans doute une ancienne forcière ou carpière des Templiers du lieu. L'Étang, autre lieu humide, figurait près de la route d'Arces.

Le Crot-à-Foulon, près du hameau de Villefroide, désignait un creux rempli d'eau où l'on pratiquait le foulage des draps ou du feutre.

Non loin de l'Abreuvoir, au sud, se trouvait la fontaine-source de Coulours signalée sur le plan sommaire levé par Brisbois (*Coulours, Essai de monographie communale*, 1986).

À noter également l'appellatif les Bouillattes, issu de la boue, à l'est de la localité et proche de Cérilly. La Mouillère, au nord, atteste d'un lieu particulièrement humide et sans doute rebelle à la culture.

Enfin, le toponyme Coulours évoque la présence, à l'est de la localité, de couloirs à forte pente d'écoulement des eaux pluviales.